

Chapitre Six : un si doux venin

Trois mois plus tard

Agenouillée au centre de la tente, la jeune femme, plongée en pleine méditation, semblait totalement étrangère au monde qui l'entourait. Certes, le campement des Hommes des sables se trouvait en plein désert, mais un tel comportement aurait pu sembler quelque peu étrange à qui ne connaissait pas de tels rituels.

La méditation servait non seulement à se ressourcer, à soigner les blessures et calmer les douleurs physiques et mentales, mais la personne plongée en pleine transe s'ouvrait également à la Force, se livrait totalement, ce qui lui permettait de savoir en permanence ce qui se trouvait autour d'elle. Autant dire que la silhouette qui s'approchait de la tente n'avait pas la moindre chance de réussir à surprendre la jeune sith.

Armée d'un poignard en cortosis, l'assassin, une notolan, se faufila par l'ouverture et se glissa sans un bruit à l'intérieur. Elle prit quelques secondes pour évaluer la situation et ne put s'empêcher de sourire : sa cible était agenouillée et lui tournait le dos, tandis que son arme était posée à cinq mètres de là, abandonnée sur une table. Cela allait être un véritable jeu d'enfant.

Soudain, alors que le poignard allait s'enfoncer à la base du cou de la rêveuse, la notolan vit le sabre laser de sa victime s'envoler depuis la table pour atterrir dans sa main, et cette dernière, sans prendre la peine de se relever, pivota pour aller frapper son agresseur à la gorge. Tout fut réglé en un dixième de seconde, et la tête de l'assassin alla s'échouer dans un recoin de la tente tandis que son corps s'effondrait sur le sable chaud.

Désactivant et replaçant son sabre sur son support, Deianera se redressa, jetant à peine un regard au cadavre qui souillait son sanctuaire. Elle était déçue. La notolan n'était même pas une sith, juste une mercenaire. Elle s'attendait à ce que le défi l'amuse, à défaut de l'entraîner. Mais c'était déjà le troisième à tenter sa chance, et elle n'avait toujours pas ressenti le frisson qu'elle recherchait. La prochaine fois, peut-être...

Cela faisait une semaine que la jeune sith avait établi son campement sur Tatooine, et elle avait déjà envie de repartir. Mais la mission que lui avait confié son maître, le seigneur Koball, ne devait souffrir d'aucun retard. Deianera savait ce qu'elle risquait si elle échouait. Et elle ne pensait pas uniquement à la réaction de sa mère, qui avait insisté pour lui montrer en quoi consistait le travail de la Confrérie. Freya voulait que Deianera étudie autant le côté obscur que le côté lumineux et l'avait donc présenté à son maître, Koball, afin qu'il la forme au côté obscur.

De terribles histoires circulaient à propos de ce seigneur noir, et elle se doutait que les rumeurs qui couraient n'étaient qu'une partie infime de la vérité.

Il était né dans une famille noble de Dromund Kass, une bande d'inutiles dont toute la capitale se moquait. Chez Koball, le côté obscur était très fort, et scella aussi bien son destin que celui de ses parents. Tout petit, il se mit à percevoir des murmures dans sa tête. D'un naturel réservé, il n'avait pas d'amis, car il effrayait les autres enfants. Son regard, surtout, vide et glacial.

Plus il grandit, plus les murmures devinrent distincts, jusqu'à se transformer en hurlements : « Tue les tous, tue les tous ». Les pouvoirs de Koball se développèrent aussi : prenant du plaisir à torturer des petits animaux avec ses pouvoirs, il faisait peur aux esclaves, qui se sentaient mal à l

'aise en sa présence et évitaient son regard. Il chercha à faire taire les voix dans sa tête, en pure perte. Les années passant, il finit par s'y habituer puis les accepta comme une partie de lui-même.

Nul ne sait ce qui le poussa à passer à l'acte. Les voix, la soif de puissance, l'envie de liberté, peut-être tout ça à la fois. Toujours est-il qu'un soir, il massacra ses parents en utilisant le sabre laser paternel. Son frère n'eût la vie sauve que parce qu'il avait passé la nuit à écumer les cantinas de Kaas City.

Depuis, le jeune sith était devenu un puissant seigneur craint et respecté, et le maître de Deianera, à qui il avait demandé de se charger d'une mission délicate afin de prouver sa valeur : récupérer une précieuse cargaison sur Tatooine. Aucune coordonnées ne furent transmises à la jeune sith. A elle de se débrouiller pour localiser le vaisseau et s'emparer de son contenu.

Le désert de Tatooine était non seulement mortel pour tout être vivant ou mécanique qui s'y aventurerait, mais il était également si vaste que la jeune sith allait mettre des mois à tout fouiller si elle ne trouvait pas un moyen pour être aidé par la population locale.

Ayant convaincu l'agent Bagor de l'aider, Deianera s'infiltra parmi les autochtones, les Hommes des Sables. Peuple de nomades, ils se protégeaient des deux soleils de la planète en revêtant un épais manteau et en couvrant de bandages leur tête et leurs pieds. Leur bâton, muni d'une lame empoisonnée, et leurs talents naturels leur permettant de survivre à la faune hostile de la Mer de Dunes en font de redoutables combattants, fiers et loyaux, de grands guerriers que Deianera respectait et considérait comme les seuls habitants dignes d'intérêt de la planète.

Ayant compris que les Hommes des Sables étaient les plus à même de la guider au sein de ce vaste désert, elle avait décidé de partager leur quotidien, et, depuis une semaine, vivait dans une tente, certes aussi spacieuse que confortable, mais qui n'avait rien à voir avec les appartements de Nar Shadaa que sa mère lui prêtait lorsqu'elle venait la voir.

S'apercevant que la nuit commençait à tomber, la jeune sith fit évacuer le cadavre de la notolan, préparer sa couche, puis, après s'être assurée que toutes les entrées étaient piégées, elle s'allongea et sombra dans un profond sommeil.

D'ordinaire, la lumière du jour suffisait à la réveiller, mais cette fois, ce fut tout autre chose qui la tira de sa torpeur. S'habillant en vitesse, elle se glissa à l'extérieur et s'aperçut que tout le campement était la proie d'une profonde agitation.

- Que se passe-t-il ? demanda-t-elle à Bagor.

- Un éclaireur a localisé l'épave que vous recherchez.

- Qu'est-ce qui leur fait dire que c'est la bonne ?

- On ne demandera pas à un maître Jedi de protéger une cargaison d'épices. Le chargement doit être bien plus important.

- Dans ce cas, faisons vite. Je suppose que vous ne venez pas avec nous ?

- C'est votre épreuve, jeune sith, pas la mienne.

Il fallut moins d'une heure pour rejoindre les lieux, et les Tusken ne rencontrèrent aucune résistance sur le trajet. Dans le désert, le danger, c'était eux. Arrivés devant le vaisseau qui fumait

abondamment, les hommes des sables se mirent en position puis firent signe à la jeune sith d'entrer en action. Celle-ci décida d'attirer le gardien loin de son butin pour permettre à ses compagnons de s'en emparer. Elle opta pour une attaque frontale.

-Tiens donc, mais qu'est ce qui peut attirer un Jedi sur Tatooïne ?

Le gardien , loin d'être destabilisé, sourit face à la provocation de Deianera.

- Je ne vois pas en quoi cela vous regarde. Nous ne sommes pas en territoire impérial, que je sache.

- Effectivement, mais cela ne m'empêchera pas de m'emparer de cette cargaison. Ne m'obligez pas à vous faire du mal. Je n'ai rien contre vous, mais si vous ne vous écartez pas, cela finira mal.

- Une voleuse qui s'excuse pour le larcin qu'elle espère commettre ? J'aurai décidément tout vu.

- Une voleuse ? Ne m'insultez donc pas. Je suis une sith, pas une vulgaire mercenaire.

- Une sith ? Alors vos instructeurs ne vous ont rien appris, jeune dame qui cache son visage derrière un masque. Ignorez-vous que nulle attaque, qu'elle soit physique ou verbale, ne saurait faire reculer un jedi en mission ?

- Soyez raisonnable. Votre cargaison mérite-t-elle que vous risquiez votre vie ?

- Ne soyez donc pas si présomptueuse. Vous n'êtes encore qu'une enfant.

- Une enfant ? Auriez-vous la vue qui baisse ? Bon. En voilà assez. Je vous aurai prévenu. Je ne souhaite pas vous faire de mal mais j'ai besoin de votre chargement. Approchez, que je corrige ce défaut avec les autres !

Et sans plus attendre, elle se servit de la Force pour se propulser à quelques centimètres seulement du jedi, activa son sabre et passa à l'attaque. Les hommes des sables comprirent le plan de leur compagne et en profitèrent pour se glisser dans le vaisseau afin de le piller. Occupées par leur combat ou leur larcin, aucune des forces en présence ne remarqua une ombre qui se faufila hors de l'épave.

Les coups de sabre pleuvaient, les armes s'entrechoquaient dans un vacarme terrible, chacun cherchant la faille qui lui ferait gagner le combat. Et ce fut finalement Deianera qui trouva une ouverture. Elle plaça sa lame sous celle de son adversaire, et d'un coup sec, envoya le sabre de ce dernier se perdre dans le sable, puis elle lui asséna un violent coup de pommeau sur le crâne. Le Jedi s'écroula sans un son.

Deianera recula et sentit à cet instant précis que quelque chose clochait. Elle laissa ses yeux glisser au niveau de son bas-ventre, et s'aperçut que dans l'affrontement, son adversaire lui avait porté un coup qu'elle n'avait même pas senti sur le moment. Son sang rougissait déjà sa tunique, et la douleur qu'elle ressentit la fit se sentir mortelle pour la première fois de sa vie.

Au même moment, plongée en pleins calculs sur son vaisseau, Dame Freya ressentit une vive douleur dans la poitrine, et comprit que quelque chose de terrible venait de se produire. Elle abandonna immédiatement ses recherches et poussa les réacteurs de son vaisseau au maximum au risque de provoquer une explosion. Il ne lui fallut que quelques heures pour arriver sur Tatooïne, et, sautant sur un speeder, elle parvint cinq minutes plus tard sur les lieux du drame.

L'agresseur de sa fille avait disparu. Tout ce qu'elle vit fut un cercle formé par les Hommes des Sables, qui s'étaient réunis autour de Deianera et psalmodiaient dans une langue que la Zabrak ne comprenait pas. Ils avaient réussi par miracle à stabiliser leur compagne, mais seule la science des Sith pouvait la sauver. Elle ordonna aux pillards de conduire sa fille à son vaisseau, puis, une fois seule, laissa libre cours à sa rage et à sa douleur. Se dressant fièrement, le poing tendu vers un adversaire invisible, elle hurla aussi fort qu'elle pouvait :

- Qui que vous soyez, assassin, sachez que je vous retrouverai ! Vous avez raté votre coup, ma fille est vivante. Cela ne vous sauvera pas pour autant : vous allez savoir ce qu'il en coûte de provoquer la douleur d'une mère. Forces vengeresses, entendez ma prière, soyez témoins du serment d'une mère éplorée ! Tremblez, misérable, je n'aurai de repos que lorsque votre carcasse sera réduite à l'état de poussière. Tremblez, Dame Freya se met en chasse !

Freya ignorait une chose : le combat entre le jedi et la jeune Deianera avait eut un témoin. Un contrebandier qui avait voulu profiter du vaisseau pour acheminer en douce une cargaison d'armes, et qui n'avait pas perdu une miette du spectacle. Une sith qui avait tout fait tout pour éviter le combat, et épargné son adversaire à terre... Voilà qui était fort intéressant, et qui se monnayerait au prix fort.

Sjenor, que les mauvaises langues avaient surnommé le Délateur, ne doutait pas un instant que le maître de Deianera – un nom que l'intruse zabrak avait laissé échapper en découvrant le carnage - serait prêt à payer une fortune pour que cette information ne s'ébruite pas. Restait à localiser ce seigneur...